

II.

HISTOIRE.

L'église paroissiale de Saint-Paul est un des monuments les plus vénérables de la ville de Lyon ; il était naguère un des plus ignorés et des moins célèbres de la cité , et à peine quelques artistes doués de tact l'avaient-ils remarqué. — Ainsi l'on pourrait presque dire que Saint-Paul vient d'être *découvert*. Ce long oubli s'explique : l'édifice sert au culte pour la paroisse la plus pauvre de Lyon (1) ; il est noyé dans un cloaque , entouré de rues étroites , fétides , tortueuses , habitées par l'indigence ; un dépôt de morts qui, en été surtout , ajoute à l'insalubrité du quartier (2), touche aux murs de Saint-Paul ; tout concourt donc à rendre désagréable l'abord du monument. Voici à peu près le résumé de tous les documents historiques qu'il m'a été permis de recueillir sur le passé de ce temple.

Il fut bâti , en 540 , par saint Sacerdos , l'un des évêques les plus distingués de la ville de Lyon, oncle de saint Nizier,

(1) M. le curé de Saint-Paul m'a donné l'assurance que sa paroisse est infiniment plus pauvre que celle de Saint-Georges.

(2) Il existe dans la ville de Lyon , deux dépôts de morts : l'un pour les quartiers du midi , à l'Hôtel-Dieu ; l'autre pour les quartiers du nord , à Saint-Paul , dans une petite chapelle contigue au chevet de l'église. C'est dans ces dépôts que sont amenés les restes mortels des malheureux que leur famille ne peut pas faire inhumer avec les cérémonies d'usage. Le prêtre se borne à accompagner le corps jusqu'à ce cimetière provisoire ; il récite , sur la dépouille , les funèbres prières que l'Église accorde à tous , et là finit son ministère envers le défunt. Le corps est ensuite porté dans un tombereau , aux fosses communes de la Madeleine , sans qu'un commissaire civil ni un prêtre l'accompagne. — Je suis entré dans ces détails , parce que beaucoup de personnes ignorent , à Lyon , ce que sont les dépôts mortuaires.